

L'Enfance héroïque.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1977.04969

Auteur(s) : Léon Peigné

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Gedalge et Cie Librairie (75 rue des Saints-Pères, Paris Paris)

Imprimeur : Maretheux (L.)

Date de création : 1920 (vers)

Inscriptions :

- gravure : Gravures sur bois in et h. texte.
- nom d'illustrateur inscrit : Comte (L.)

Description : Cartonnage recouvert d'un papier rouge. Au plat sup., décor floral doré, cartouche muet. Dos lisse avec mention du nom de l'auteur et du titre.

Mesures : hauteur : 257 mm ; largeur : 166 mm

Notes : Dédicace de l'auteur.

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Histoire et mythologie

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 158

ill.

Sommaire : Préambule de neuf pages. Préface intitulée "Aux enfants de France". Table des matières.

Dans un coin de la chambre gisait un malheureux sergent français, le bassin fracturé par un éclat d'obus. Indigné, il assistait, frémissant, à l'horrible scène, essayant de se maîtriser... Mais, au moment où les injures devenaient plus grossières et où l'officier prussien levait la main pour frapper, le blessé n'y tient plus. Il se soulève péniblement, prend son revolver sans que personne aperçoive son geste, vise avec soin... et le brutal lieutenant s'abat raide mort.

Le premier moment de stupeur passé, les soldats se précipitent sur le sous-officier français, le frappent à coups de pied, à coups de crosse, et le traînent sur la petite place du village.

Là sont groupés une quinzaine de pauvres mineurs, faussement accusés d'avoir tiré sur les Prussiens, et qu'interroge un capitaine, furieux.

— Vous serez tous fusillés ! crie-t-il.

Puis, se tournant vers le sergent, il ajoute :

— Et ce sera bientôt ton tour !...

Le malheureux blessé souffrait horriblement. De grosses gouttes de sueur perlaient à son front. Il tremblait de fièvre.

Un jeune garçon de quatorze ans vint à passer sur la place. Il s'appelait Emile Desprès. Il aperçoit un des nôtres et s'approche de lui.

— J'ai soif, murmure le sergent. Donne-moi à boire, je te prie !...

L'enfant, ému, se hâte et rapporte bientôt un verre d'eau. Quel Français n'agirait de même !



Foudroyé, l'horrible Prussien s'écroule comme une masse, pendant que les soldats se précipitent sur l'enfant... (p. 46).